

La rectrice académique à la Morandière

Mardi, les élèves de 1^{re} du lycée planchaient sur le premier contrôle continu mis en place par le gouvernement.

Après la visite de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, le 1^{er} juin 2018, le lycée de La Morandière a accueilli Christine Gavini-Chevet. Arrivée à l'académie de Rouen en avril, elle est la rectrice académique de Normandie depuis le 1^{er} janvier 2020. « **Les premiers contrôles continus ont commencé lundi, sans annulation ou report en Normandie, malgré des mouvements de contestation de professeurs dans cinq établissements** », explique la rectrice. Toutes les classes de seconde générale et technologique passaient le contrôle continu d'anglais. « **Nos 267 élèves de première passent l'épreuve commune de contrôle continu d'anglais. Nous avons plus d'un mois, du 20 janvier à début mars, pour leur faire passer ce contrôle et celui d'histoire-géographie, qui aura lieu en février** », souligne Jacques Sesboué, proviseur à La Morandière.

L'écrit et l'oral de français ne bougent pas

La réforme du bac augmente le nombre d'épreuves réalisées en classe de première. L'écrit et l'oral de français sont conservés en juin comme auparavant, mais des épreuves de contrôle continu sont programmées au deuxième et troisième trimestres, en langue, histoire-géographie, enseignement scientifique et une spécialité. Puis en terminale, des contrôles continus auront lieu toute l'année en EPS (Éducation physique et sportive) et au troisième trimestre pour les mêmes matières qu'en première.

« **Les sujets sont choisis par chaque lycée dans une banque nationale de sujets, environ 300 par matière. Cela permet aux professeurs d'adapter les questions, selon leur avancement dans les programmes. Puis chaque copie est scannée, envoyée à un correcteur qui peut être d'une autre région de France. Une fois corrigée et notée, elle est consultable par l'élève, qui peut se servir des corrections pour progresser d'ici le second contrôle** », détaille la rectrice, qui insiste sur le fait que la note de cette épreuve d'anglais ne représentera qu'à peine 2 % de la note finale du baccalauréat.



La rectrice s'est présentée dans plusieurs classes de 1re qui passaient leur premier contrôle continu, avec Jacques Sesboué. Ouest-France